

Des ténèbres vers la lumière

La vie de la plupart des chrétiens a si peu de rapport à leur croyance qu'on ne peut voir sans gémir qu'ils aient tant d'affections pour leurs autres affaires, et tant d'indifférence pour leur salut. Quel esprit d'erreur nous possède, pour vivre si peu chrétiennement ? L'affaire du salut est la plus importante de toutes les affaires, et cependant elle est la plus négligée.

Si c'est un mal d'être aveugle, c'est le comble du mal que d'aimer son aveuglement. L'homme pécheur aime cet état, parce qu'il le rend insensible à sa misère. Ses ténèbres lui plaisent, parce que la lumière le trouble en lui découvrant l'égarement où il est. C'est par cette ignorance qu'il étouffe dans son cœur les sentiments les plus purs de la foi, qu'il se défait de cette vigilance incommode, qui représente au chrétien le compte exact qu'il doit rendre à Dieu de sa conduite, et qu'ainsi il se délivre de la crainte du présent et de l'incertitude de l'avenir. Ainsi il tombe peu à peu, par une conduite si folle, d'erreur en erreur, de précipice en précipice, d'aveuglement en aveuglement. Rien même n'est plus capable de le réveiller de cet assoupissement, car comme tout parle à celui qui est fidèle, tout est muet à celui qui ne l'est pas.

René Rapin, s.j.

Tourangeau, jésuite, professeur de lettres, René Rapin (+1687) fut mêlé à la vie politique et littéraire de son époque, qu'il imprégna de sa solide prédication évangélique.